« Rien de nouveau... mis à part plusieurs pensées futiles »

Les formes exceptives et/ou exclusives : syntaxe, énonciation, partition

Audrey Roig et Laurence Rosier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aes/525>

DOI : 10.4000/aes.525

ISSN : 2258-093X

Éditeur

Laboratoire LISAA

Référence électronique

Audrey Roig et Laurence Rosier, « « Rien de nouveau... mis à part plusieurs pensées futiles » », *Arts et Savoirs* [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne le 15 juillet 2012, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aes/525> ; DOI : 10.4000/aes.525

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Centre de recherche LISAA (Littératures SAVoirs et Arts)

« Rien de nouveau... mis à part plusieurs pensées futiles »

Les formes exceptives et/ou exclusives : syntaxe, énonciation, partition

Audrey Roig et Laurence Rosier

- 1 Le cadre théorique de l'énonciation tel que pensé comme une articulation entre syntaxe et expression de la subjectivité apparaît comme propice à l'étude de formes encore peu étudiées dans le champ de la linguistique contemporaine. À cet égard, les formes qui servent à exprimer l'exclusion ou l'exception nous semblent avoir peu bénéficié de l'intérêt des linguistes de tout bord, énonciativistes ou autres (à l'exception de Moignet 1959, Blanche-Benveniste 2001, Piot 2005, Kleiber 2005, Rosier 2005) :

Les marqueurs exceptifs n'ont guère retenu longuement l'attention des linguistes. S'ils figurent sporadiquement dans les grammaires, généralement dans les rubriques concernant les prépositions, ils n'ont pas fait, par contre, l'objet d'une analyse linguistique mettant véritablement au jour leurs caractéristiques spécifiques. (Kleiber 2005, 39-40)

- 2 Il s'agit de tournures comme :
- Tout plut, **hormis** la révérence (F. Chandernagor, *L'Allée du Roi*, 1981)
 - Tout le monde médit de moi, **sauf** les muets, cela va de soi (G. Brassens, *La mauvaise réputation*, 1952)
 - On était passé à l'an 2000. **Mis à part** des feux d'artifice et une euphorie urbaine ordinaire, il n'y avait rien de notable. (A. Ernaux, *Les années*, 2008)
- 3 La grammaire distingue traditionnellement l'exception comme « le fait de mettre à part, soit le fait de ne pas comprendre dans » (Dalcq ET AL. 1999, 19) de l'exclusion comme « le fait de ne pas admettre dans un ensemble » (IBID., 45). Si les frontières entre les deux termes sont ténues sémantiquement, c'est sans doute parce qu'elles ont en commun un fonctionnement syntaxique et par-delà énonciatif semblable. Cependant, chacune des formes sémantiquement exceptives semble présenter des propriétés remarquables, notamment au niveau morphosyntaxique. Par exemple, il est impossible d'antéposer SAUF alors que MIS À PART occupe facilement les deux positions, antéposée ou postposée, dans

une séquence. Dans cette contribution, nous focaliserons notre attention sur la locution MIS À PART.

- 4 Sur la base d'un corpus d'exemples tirés de la base de données FRANTEXT et de la toile, nous allons examiner :
 - les propriétés énonciatives et les constructions syntaxique de ces tours (usages d'adjectifs, parenthésage de l'expression,...) ;
 - les diverses manières d'exprimer une totalité minimisée ainsi que les combinatoires avec les déterminants et les rapports sémantiques établis entre les entités considérées dans les SN introduits par *mis à part* et les SN de la phrase principale (diversité des rapports méronymiques entre groupes mères et sous-groupes) ;
 - certains usages rhétoriques de ces formes exceptives. La minimisation relèverait, nous semble-t-il, d'une stratégie énonciative propre à certains genres de discours, notamment à tendance polémique et ironique.

Études antérieures

- 5 Moignet est l'un des rares à avoir proposé une approche linguistique et diachronique des SIGNES DE L'EXCEPTION DANS L'HISTOIRE DU FRANÇAIS (1959). Dans le cadre d'une approche psychosystématique d'une « IDÉE DE L'EXCEPTION », le linguiste propose une intéressante distinction entre la notion d'exception et celle de la simple MISE À PART du point de vue des ensembles considérés, c'est-à-dire de la partition.

On parlera de mise à part, par exemple, à propos de la phrase de Rabelais où il est dit (Gargantua, ch. XVII) que Gargantua « en noya deux cens soixante mille quatre cens diz et huit, sans les femmes et les petiz enfanz ». (Il n'est pas dit que les femmes et les petits enfants sont exceptés de la noyade, mais qu'ils n'entrent pas dans le compte des noyés). Si toute exception est une mise à part, toute mise à part n'est pas une exception. (Moignet 1959, 11).
- 6 De cette étude, qui se focalise progressivement sur la négation restrictive, nous retiendrons l'idée que la quantité mise à part peut produire des effets de partition qui dépendent de façon étroite du contexte d'une part, et que la quantité mise à part n'est pas nécessairement « EXCEPTIONNELLE »¹ d'autre part.
- 7 Nous nous éloignons par contre de la perspective adoptée par Piot (2005) qui propose une approche de *sauf* et *excepté* dont elle n'interroge que le statut morphosyntaxique. La même année, nous avons consacré une étude à *mis à part*/à part + quelques (Rosier 2005) qui se concentrait sur la combinaison des locutions avec des déterminants spécifiques. Cette étude questionnait le sémantisme exceptif des formes en plaidant pour une interprétation binaire de la séquence *mis à part* quelques (en discours) signifiant tantôt peu, un petit nombre de l'ensemble X, tantôt peu mais la totalité minimisée de l'ensemble X (cf. phénomène dit de « partition inverse »). L'importance du contexte dans ce type d'interprétation est primordiale et nous en montrerons plus loin la pertinence. Nous situons notre réflexion actuelle dans cette lignée.
- 8 Enfin, Kleiber est celui qui a proposé la vision la plus générale de l'exception ; il part de deux postulats :
 - a) L'élément E introduit par les marqueurs exceptifs ne fait pas partie des entités dont la phrase, si elle est positive, dit qu'ils vérifient le prédicat ou, si elle est négative, dit qu'ils ne le vérifient pas. Introduit par les marqueurs d'exception, E donne lieu à une prédication de signe différent (Kleiber 2005, 41).

- 9 Autrement dit, Kleiber fait état d'un principe d'implication opposée de sorte que dans un énoncé positif, la séquence mise à part sera systématiquement négative. À l'inverse, un énoncé négatif contiendra obligatoirement une séquence exceptive positive : soit JEAN A TOUTES SES AFFAIRES MIS À PART SON STYLO versus JEAN N'A RIEN MIS À PART SON STYLO. Dans le premier cas, on a affaire à la soustraction d'un élément de l'ensemble dessiné par ses affaires ; dans le second, c'est une addition qui s'opère : partant d'un ensemble vide, on ajoute l'élément stylo.

b) elles [= les constructions exceptives] nécessitent que l'élément ou les éléments qu'elles « exceptent » fasse(nt) partie de ou soi(en)t inclus [...] dans l'ensemble des éléments auxquels s'applique le prédicat de la phrase (ibid., 43).

- 10 Le second axiome de Kleiber met en exergue l'importance de l'appartenance du ou des éléments exclus à un ensemble plus vaste qui les contient, élément lui-même concerné par la prédication de laquelle il est cependant exclu sémantiquement. À l'aune de ce principe, il ajoute la condition que « LA PARTIE "EXCEPTÉE" DOIT ÊTRE FAIBLE PAR RAPPORT À L'ENSEMBLE D'EXTRACTION » (2005, 52), comme l'illustre ce schéma² réalisé à partir de l'énoncé TOUS LES ANIMAUX, MIS À PART LA TORTUE.

Schéma 1

- 11 Partant de ces deux hypothèses et de notre travail de 2005, nous voudrions prolonger la réflexion de Kleiber selon les axes suivants.
- 12 D'abord, nous partons d'exemples attestés alors que Kleiber travaille à partir d'exemples forgés, ce qui détermine fortement son interprétation. D'ailleurs, il reconnaît à la page cinquante que « DES EXEMPLES AUTHENTIQUES [...] PEUVENT DONNER À PENSER LE CONTRAIRE » de ce qu'il démontre. De ce fait, il néglige le contexte comme cadre interprétatif.
- 13 Ensuite, la relation d'inclusion elle-même posée par le premier principe dépend également de nos connaissances énonciatives et pragmatiques. Ainsi l'exemple : J'AI MANGÉ TOUS MES LÉGUMES MIS À PART MA PIZZA ne peut être acceptable (sans ironie) que si l'on connaît la récente décision du Congrès américain de considérer la spécialité italienne comme un légume. Enfin, concernant la quantité d'éléments mis à part, nous questionnerons à la lumière du corpus la proportion estimée toujours faible par Kleiber. Ce faisant, nous affinerons la distinction entre EXCLURE et EXCEPTER. L'exclusion met davantage en avant les relations établies entre ensemble et sous-ensemble exclu³, tandis que l'exception se focalise sur l'expression de la quantité exclue⁴. Cette distinction nous permet d'envisager « la mise à part » comme un mouvement dynamique entre minimalisation et maximalisation.

Étude de mis à part

- 14 Notre corpus est issu de la base de données FRANTEXT (1980-2007) et de la toile et est composé de deux cent dix exemples.
- 15 Ayant distingué ci-dessus l'exclusion de l'exception, nous les aborderons successivement en examinant pour l'exclusion le rôle sémantique du noyau et de ses constituants dans les stratégies de minimalisation. C'est-à-dire que le sous-ensemble exclu serait toujours une partie minimale de l'ensemble supérieur. En effet, si toute une série d'exemples vont dans ce sens (CF. INFRA), force est de constater que d'autres occurrences invitent à repenser l'axiome de Kleiber et à porter un regard dynamique sur l'exclusion, tendue entre un pôle de minimalisation et de maximalisation.

L'exclusion : lecture minimalisante

- 16 Partons d'un exemple canonique :
- (1) je bois presque exclusivement du thé dans la journée et des tisane le soir mis à part un jus d'abricot (internet)
- 17 Dans cet énoncé, le noyau sémantique de la séquence exclue (JUS D'ABRICOT) ne connote aucun sème qui renforcerait une lecture exceptive MINIMALE, contrairement aux deux exemples suivants :
- (2) Ahhhhh l'amour, vous êtes vraiment très beau tout les deux, mises à part quelques **ridules** aux coins des yeux, vous n'avez pas changer. (internet)
- (3) Les droits extra-patrimoniaux sont en principe incessibles, et ne se transmettent pas aux héritiers (mis à part quelques **exceptions**). (internet)
- 18 En effet, dans chacun des deux cas, le noyau lexical porte déjà en lui des traits orientant vers une lecture minimalisante : RIDULES par dérivation (suffixation) et EXCEPTIONS par son sens intrinsèque. On peut donc atténuer, dans sa présentation, l'objet exclu par MIS À PART, sans porter atteinte à sa quantité⁵.
- 19 D'autres procédés favorisent et/ou renforcent cette lecture minimale de l'exception. La détermination par caractérisation, principalement, sert directement les variations sur l'échelle de la particularisation. En effet, ces exemples illustrent différents cas de renforcement de la lecture minimale, elle-même déjà véhiculée par le sémantisme du noyau lexical (PROBLÈMES, EXCEPTIONS, DÉTAILS) :
- (4) Mis à part quelques **petits** problèmes d'affichage, tout fonctionne correctement. (internet)
- (5) je regrette que ces groupes n'intéressent pas les forumistes qui préfèrent le Rap Français qui est médiocre mis à part quelques **rares** exceptions... (internet)
- (6) Le taux de croissance annuel du revenu national produit serait passé de 6 % durant la période 1961-1965 à 7,4 % de 1966 à 1970. Mis à part des cas **rarissimes**, **moins la Pologne, la Roumanie**, il n'est aucun pays qui n'ait enregistré une augmentation ainsi que le tableau ci-dessous permet de le voir. (P. Mendes-France, *Préparer l'avenir : 1963-1973*, 1989)
- (7) Quand j'ai réalisé le tutoriel c'est sous la version 2006 d'Orbiter, et mis à part quelques **petites vermines de détails** le complément fonctionne très bien. (internet)
- 20 Les adjectifs caractérisants sont remarquables à deux égards. Au niveau du sens d'abord, ils affermissent l'orientation exclusive déjà annoncée par l'emploi de la locution MIS À

PART et, éventuellement, par le recours à un noyau sémantique spécifique. Au niveau syntaxique ensuite, ils agissent par la superposition d'un sous-ensemble (I.E. PETITES TORTUES) à l'ensemble initial d'éléments (TORTUES). De ce double principe procède l'effet d'« EUPHÉMISATION » de la partie exclue.

Schéma 2

- 21 La lecture minimale peut encore être confortée par l'insertion de compléments comme des adverbes temporels ou instrumentaux dans la séquence. Dans l'exemple (8) notamment, l'adverbe *DE TEMPS EN TEMPS* affaiblit encore le processus de minimalisation déjà entamé éventuellement par le noyau lui-même. En (9), l'adverbe *VRAIMENT* contribue pareillement à réduire l'importance des *MACHINES QUI ONT « CONTRIBUÉ À FAIRE ÉVOLUER... »* ; le procédé typographique était encore la lecture minimale.
- (8) L'année a donc pris fin et je ne me suis mis à aucune nouvelle relation sérieuse, mis à part quelques virées avec des filles *de temps en temps* (internet)
- (9) Pendant et depuis ce temps (1981), mis à part quelques machines qui ont *VRAIMENT* contribué à faire évoluer artistiquement et acoustiquement la musique, l'informatique lui n'a pour/selon moi pas apporté grand-chose depuis l'Atari et les première config Audio. La preuve ? (internet)
- 22 La lecture minimale se loge enfin dans diverses constructions prédicatives. Dans le prolongement de l'observation précédente, il est possible d'identifier des compléments prédicatifs qui corroborent encore la minimalisation par le sémantisme du noyau de la séquence apposée comme *VESTIGE* dans l'énoncé ci-dessous, voire l'édulcorent presque dans la relative appositive de l'exemple suivant :
- (10) Meublée modestement, mis à part un guéridon, *vestige d'anciennes splendeurs*, la maison dégageait une quiétude lénifiante comme si on vivait en permanence un rêve de campagne (E. Ollivier, *Mille eaux*, 1999)
- (11) Car mis à part cette non-attraction physique, *qui pourrait fort bien évoluer avec l'affection*, il y a un obstacle plus important entre moi et les chiens (A. Duperey, *Les chats de hasard*, 1999)
- 23 Le futur 2 suppose en effet que l'élément mis à part pourrait intégrer l'ensemble d'êtres ou d'objets préliminaire et, par conséquent, ne plus être considéré comme une entité exclue.
- 24 Ces deux procédés peuvent enfin être eux-mêmes complétés par des procédés syntaxiques d'un autre ordre tels que le parenthésage ou l'incise :
- (12) Et puis, je suppose que pour les chaînes TNT (mises à part quelques gratuites), il faut payer un abonnement ? (internet)
- (13) Je vois très très mal les nains faire mumuse à se brûler les yeux, mis à part des sombrefers, *et encore*, eux s'en moqueraient de la part de sacrifice (powweeeeeer). (internet)

L'exclusion : lecture maximalisante

- 25 Jusqu'ici, la lecture minimalisante ne faisait que relayer le sémantisme propre à la séquence MIS À PART (représentation faible de la partie exclue). Mais d'autres exemples nous ont conduits à envisager la séquence introduite par MIS À PART comme produisant, au contraire, une lecture maximalisante. Autrement dit, partant d'un énoncé neutre, la séquence exclue peut être amplifiée tant au niveau syntaxique que sémantique voire au niveau de son rôle textuel lorsqu'elle thématise le noyau sur lequel s'appuie la suite du discours. La séquence MIS À PART peut gagner en importance par le sémantisme même du noyau (I.E. 14) ou par l'ajout à celui-ci d'adjectifs ou d'autres caractérisants (I.E. 15). Ces derniers, tout en réduisant l'extension du nom support, visent à banaliser l'exclusion.

(14) Je voulais savoir s'il existait un produit ou une recette "miracle" qui fait disparaître ou du moins qui atténue les taches brunes laissées par la cicatrisation. Je sais que plusieurs ont souvent posé cette question, mais rares sont les réponses mis à part *les peelings et tout ça*. chose que je ne peux pas particulièrement faire parce que j'ai la peau sensible, ça risquerait de me décaper le visage au complet !! (internet)

(15) (...): s'acheter un vrai bon et définitif dictionnaire, le Littré pour ne pas le nommer, et s'en servir ! Au fond - oui ? - mis à part les *habituellenes et bien naturelles* crises de déprime dont notre héros est coutumier, le séjour ici n'est pas une mauvaise chose. (J.-L. Lagarce, *Journal 1977-1990*, 2007)

- 26 De façon plus générale, la maximalisation est produite par un allongement syntaxique de la séquence elle-même, c'est-à-dire qu'elle va peser « plus lourd » syntaxiquement ; ce qui peut éventuellement représenter un paradoxe. Dans l'exemple qui suit,

(16) résiste à sa manière, avec son parc qui serait beau s'il était entretenu, ses parterres qui témoignent d'un presque total dédain de l'horticulture, mis à part quelques rosiers que le baron soigne de son mieux devant la façade qu'on n'a ni replâtrée ni repeinte depuis le temps où Michel épousa Berthe. (M. Yourcenar, *Le Labyrinthe du monde : III Quoi ? L'éternité*, 1988)

la récursivité des relatives et des compléments produit un effet d'insistance sur la séquence de prime abord exclue. De même, dans l'énoncé ci-dessous :

(17) Tout ça pour dire (*sic* !) que mis à part pendant ses loisirs un don certain pour la photographie - *il en vend des magnifiques* - il travaille à la SNCF. Il essaie les trains à travers la France. (J.-L. Lagarce, *Journal 1977-1990*, 2007)

où l'incise se rapporte à la séquence exclue et la qualifie positivement. L'énumération enfin, qui est un type d'allongement particulier, peut déclencher le même effet, embrayant ici de surcroît sur un effet de partition inverse : la quantité exclue est supérieure à la quantité d'éléments initialement retenue. Par-delà l'aspect quantitatif sur lequel nous reviendrons ci-dessous, l'expansion dont je fais une overdose leste encore, par sa caractérisation, la séquence exclue.

(18) Qui aurait des idées de desserts avec des pommes mis à part *des tartes, des cakes, des crumbles et des clafoutis* dont je fais une overdose. (internet)

- 27 L'ensemble de ces observations peut se ramener à un cinétisme allant de l'exclusion particularisante à l'exclusion maximalisante, dont les terminus ad quem et a quo pourraient être illustrés par les deux exemples suivants :

(19) *Lecture minimalisante* : je regrette que ces groupes n'intéressent pas les forumistes qui préfèrent le Rap Français qui est médiocre mis à part quelques *rares exceptions...* (internet)

(20) *Lecture maximalisante* : (...) résiste à sa manière, avec son parc qui serait beau s'il

était entretenu, ses parterres qui témoignent d'un presque total dédain de l'horticulture, mis à part quelques rosiers *que le baron soigne de son mieux devant la façade qu'on n'a ni replâtrée ni repeinte depuis le temps où Michel épousa Berthe.* (M. Yourcenar, *Le Labyrinthe du monde : III Quoi ? L'éternité*, 1988)

L'exception

- 28 En regard de l'exclusion, l'exception fonctionne par réduction de l'ensemble d'éléments initialement exclus par la séquence MISE À PART. Elle traite directement de la question de la quantité, prototypiquement exprimée par le déterminant ; c'est donc par son biais que nous l'observerons.
- 29 Le corpus constitué donne à voir une série de combinaisons possibles entre la locution prépositionnelle et le déterminant⁶ qui la suit, comme :
- + article ø + GN

(21) J'avais peu d'amis au lycée mis à part *Julien*, que j'aimais en silence, et de rares copains de passage à Radio-Concorde. (Ch. Aventin, *Le Cœur en poche*, 1988)
 - + déterminant démonstratif + GN

(22) À Bobrek, le calme régnait parce qu'à la moindre incartade chacun courait le risque d'être renvoyé à Birkenau. Mis à part *cette* menace permanente, le régime de vie et de travail était si différent de celui de Birkenau que Bobrek avait été surnommé le « sanatorium ». (S. Veil, *Une vie*, 2007)
 - + déterminant possessif + GN

(23) Mis à part *mon* père, l'ensemble de mon environnement se situait plutôt à gauche. (S. Veil, *Une vie*, 2007)
 - + article indéfini + GN

(24) que faire avec des boulettes de riz (mis à part *des* boulettes de poisson) (internet)
 - + article défini + GN

(25) Ma mère ne travaillait pas. Je devais donc l'avoir sans arrêt à mes côtés, mis à part *les* heures de classe quand j'eus l'âge d'aller à l'école. (A. Duperey, *Le voile noir*, 1992)
 - + quelques + GN

(26) mais comparée au jardin du Luxembourg la forêt très peignée de Saint-Germain était presque vaste comme une Amazonie. Elle n'était guère hirsute, mis à part *quelques* massifs déboisés envahis par les ronces et, en un ou deux endroits fort bien venus, des framboisiers ignorés de tous sauf de nous (J. Roubaud, *Poésie : récit*, 2000)
 - + plusieurs + GN

(27) Comme dit précédemment, j'avais plutôt bien aimé Slumdog millionnaire, mis à part *plusieurs* tics visuels de Boyle (sa caméra portée au début du film, qui me donne "le mal de mer"). (internet)
- 30 Classiques, les exemples 20 à 22 ouvrent sur une partition minimale puisque l'élément isolé est unitaire : l'élément exclu est un singleton issu de l'ensemble initialement dessiné, ce qui va dans le sens de la lecture exceptive. La forme DES poursuit une partition plus conséquente – elle reprend plus d'un élément –, bien qu'elle ne déroge pas au principe de la définition d'un sous-ensemble par rapport à un ensemble premier. Ce qui n'est pas le cas de LES, qui implique, en tant qu'article non partitif, une prise en considération de la totalité des unités qui composent l'ensemble. Cela étant, l'effet de partition n'est pas annihilé pour autant puisqu'il résulte de la mise en contraste d'un ensemble dont on considère l'exhaustivité, avec un autre auquel la classe appartient. Dans notre exemple ci-dessus, LES HEURES DE CLASSE, envisagées comme un tout, sont opposées à d'autres heures, où la mère est présente.

- 31 Voyons maintenant l'exemple avec QUELQUES. Normalement, QUELQUES est un déterminant indéfini qui effectue une partition quelconque sur un ensemble X. Nous avons néanmoins remarqué dans notre corpus, à la suite d'une réflexion amorcée dans Rosier 2005, que certains exemples avec MIS À PART QUELQUES X équivalaient à MIS À PART L'ENSEMBLE DES X par rapport à un ensemble plus vaste. Cet effet de totalité minimisée, nous l'avons baptisé PARTITION INVERSE (Rosier 2005).
- 32 Ces différents effets de partition montrent que la notion de quantité est une notion qui fluctue, allant de l'exception minimale (MIS À PART CET INCONVÉNIENT) à l'exception maximale (MIS À PART TOUS LES AVANTAGES) en passant par des stades intermédiaires (MIS À PART DES, MIS À PART QUELQUES). Cela étant, l'analyse du corpus constitué nous conduit à nuancer quelque peu le propos pour établir le principe suivant : la quantité dictée en langue par le déterminant n'est pas absolue mais peut être modifiée suivant le contexte, soit en discours. Cette dynamique se voit bien illustrée par les exemples suivants :
- (28) Impossible de ne pas voir le caractère globalement léger et éphémère de ces formes de participation : *mis à part quelques militants en nombre réduit*, que fait-on d'autre qu'acheter un badge ou un autocollant, participer à un concert ou à une course de jogging (G. Lipovetsky, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, 1987)
- (29) Mis à part quelques vétérans, Wayne Gretzky ne pouvait compter que sur des jeunes. (internet)
- 33 SUPRA, la quantité dictée par les QUELQUES MILITANTS est encore amenuisée par l'expansion EN NOMBRE RÉDUIT ; ce faisant, la saisie moyenne⁷ oscille vers une saisie minimalisée (cf. schéma INFRA). A contrario, nos QUELQUES VÉTÉRANS s'avèrent être un ensemble en discours qui est une totalité homogénéisée par rapport à l'ensemble plus vaste des SOLDATS, lui-même composé des VÉTÉRANS + des JEUNES SOLDATS annoncés dans la principale. Il y a dès lors variation de la saisie moyenne vers la saisie maximale. DES peut connaître le même effet étant donné la possibilité de trouver des exemples tels que celui-ci :
- (30) Mis à part *des* gosses de moins de 15 ans, y'a quelqu'un ici ? (internet)
- 34 Il y a bien ici la prise en compte de la totalité de l'ensemble des GOSSES DE MOINS DE 15 ans. L'on assiste donc au déplacement d'une saisie moyenne en langue vers une saisie maximale en discours, comme l'illustrent les deux graphiques ci-dessous.
- 35 En langue :

Schéma 3

36 En discours :

Schéma 4

37 Le principe des saisies moyennes peut être appuyé par cet exemple qui met apparemment en jeu un singleton (UN ARTICLE) alors que l'entité considérée s'avère être démultipliée par le biais d'une expansion adverbiale (DE TEMPS EN TEMPS). Autrement dit, l'auteur a rédigé plus d'un article ; la quantité est ainsi » AUGMENTÉE PAR UN DÉCLENCEUR », à savoir, dans notre exemple, « LA COMPLÉMENTATION ITÉRATIVE » (Wilmet 2003 : 151).

(31) Mis à part un article de temps en temps, il n'avait rien publié. (internet)

38 Il reste maintenant à articuler et à systématiser nos conclusions partielles.

Systematisation

39 Rappelons donc nos définitions respectives de l'exclusion et de l'exception. L'exclusion trouve son fondement dans un rapport ensemble/sous-ensemble, mais dans une

perspective non partitive. En d'autres mots, elle ne concerne pas la quantité, seulement la manière dont le ou les éléments exclus sont présentés. L'exception, elle, est directement liée à l'expression de la quantité. Elle établit, par le biais d'un déterminant, un sous-ensemble dans un ensemble prédessiné.

- 40 Par-delà les séquences, nous avons essayé de dresser un schéma dynamique permettant de saisir l'élégante variation de partition dans l'une des deux zones dessinées, positive ou négative, en fonction du contexte.

(32) J'ai *tout* mon matériel scolaire mis à part un stylo. (Tout – 1)

(33) Je n'ai *rien* mis à part un stylo. ($\emptyset$ + 1)

- 41 En corollaire de ces deux zones, deux espaces saturent les extrémités minimales et maximales des tensions, à savoir l'exception minimale (MIS À PART $\emptyset$) et l'exception maximale (MIS À PART TOUT). Reste alors à établir la gradation des ensembles exclus en rendant compte des jeux co(n)textuels permis sur le poids (hors partition) et le nombre d'éléments que comportent les sous-ensembles, ce dont témoigne le tenseur suivant.

Schéma 5

- 42 Sur celui-ci, il est possible de situer en les hiérarchisant les énoncés suivants :

- 43 Exceptions minimales :

(34) Là, toute suite, je ne vois pas ce que je pourrai bien dire. *Mis à part, rien*. Un sourire apparaît doucement sur mes lèvres. (internet)

(35) sinon je continuerai à avoir des chats. Ce qui est probable d'ailleurs... Car *mis à part cette non-attraction physique, qui pourrait fort bien évoluer avec l'affection*, il y a un obstacle plus important entre moi et les chiens (A. Duperey, *Les chats de hasard*, 1999, p. 13-14)

- 44 Exception maximale :

(36) En vérité jusqu'à ce jour, *mis à part tous les changements*, Arthur Rüegg Fahrzeug-Zubehör AG reste fidèle à ces valeurs fondamentales, ses compétences sur les pneus, Teamwork, l'innovation et l'orientation de sa clientèle. Et cela restera ainsi dans le futur (internet)

- 45 Exception moyenne, tendant vers l'exception maximale :

(37) Mis à part *des* gosses de moins de 15 ans, y'a quelqu'un ici ? (internet)

- 46 L'exclusion justifie quant à elle l'importance accordée à la séquence analysée : la séquence mise à part sera tantôt minimalisée, tantôt maximalisée, en fonction des procédés

rencontrés précédemment. Le principe de la totalité minimalisée explique l'apparent paradoxe d'un sous-ensemble qui équivaut en réalité à l'ensemble de départ.

(38) De gauche à droite, y compris dans les cercles laïcs, *mis à part quelques communistes*, la réprobation est unanime. (internet)

- 47 Ainsi, dans cet exemple, deux lectures sont possibles : soit les quelques communistes mis à part font partie de l'ensemble général des communistes, soit les quelques communistes représentent l'ensemble général des communistes qui sont en petit nombre. L'effet de sens qui découle de cette seconde interprétation est clairement péjoratif puisqu'il minimise « à des fins rhétoriques et argumentatives un ensemble ».

- 48 Les minimalisations comme les maximalisations, en tant qu'effets, sont plus ou moins objectives. En effet, dans l'exemple qui suit,

(39) Quand je visitai les bourgs de la rive française du Léman, je m'attendais à la foule estivante, aux casinos, à la marée du béton. Je trouvai - *Evian et Thonon mis à part* - des villages presque paysans, silencieux dès que le soir tombait (J. Gracq, *Carnets du grand chemin*, 1992)

le locuteur recourt à l'extraction préventive de deux éléments d'un ensemble partagé, *les villes d'eau près du lac Léman*, en vue de contrer une possible objection de l'interlocuteur. C'est-à-dire que le locuteur suppose accepté le fait qu'Evian et Thonon sont des éléments de l'ensemble *bourgs de la rive française du Léman*, ce qu'attestent en effet nos connaissances communes.

- 49 À côté de cette visée argumentative des séquences MIS À PART, l'on en trouve généralement une autre, celle de l'ironie, comme c'est le cas dans les énoncés qui suivent.

(40) On était passé à l'an 2000. Mis à part des feux d'artifice et une euphorie urbaine ordinaire, il n'y avait rien eu de notable. (A. Ernaux, *Les années*, 2008)

(41) Mis à part la religion et le sexe, je pourrais vivre comme un moine. (E. Levé, *Autoportrait*, 2005)

(42) Mis à part les chambres, le reste était sympa (internet, site d'un hôtel)

- 50 Dans ceux-ci, la séquence MIS À PART fait pourtant partie constitutive de l'ensemble initial. En effet, dans l'extrait d'Annie Ernaux, le réveillon comporte habituellement des feux d'artifice et ordinairement une euphorie urbaine. De même, chez Levé, la religion et l'abstinence caractérisent intrinsèquement la vie du moine. Enfin, un hôtel sans chambre est-il encore un hôtel ? Les stéréotypes ici mis en exergue sont en quelque sorte pointés ou démontés puisque l'exception de ces séquences pourrait annihiler l'ensemble initial posé. La visée ironique de ces exemples semble donc indéniable. Le même effet est obtenu dans l'exemple suivant ; celui-ci nécessite en plus des connaissances encyclopédiques, des savoirs mondains très contextualisés pour être compris et pour que la dimension humoristique surgisse.

(43) Sans les pauvres (mis à part les aristos fauchés du 16e, du 17e et de Neuilly sur Seine), / les étrangers (mis à part Johnny Halliday), / les rmistes (pas de mise à part, le RMiste est une sale engeance), / La gauche (mis à part Eric Besson, Roger Hanin, Pascal Sevrain et Séguéla ; je sais ils ne sont pas de gauche, mais faisons semblants...) / (...) (internet).

Conclusion

- 51 Dans cette contribution, nous avons établi une distinction entre les notions d'exclusion et d'exception à partir d'un corpus attesté de formes introduites par MIS À PART. Si l'EXCLUSION a trait à la présentation de la séquence qui est à part, l'EXCEPTION concerne

quant à elle directement l'expression de la quantité d'éléments considérés. Ce faisant, nous avons montré la fluctuation même de la notion de quantité et la subtilité contextuelle des rapports établis entre ensemble et sous-ensemble. Les effets de minimalisation versus maximalisation permettent quant à eux d'atténuer ou d'accentuer les séquences exclues suivant les visées discursives, argumentatives ou ironiques dans le cadre de notre corpus.

- 52 Bien des études restent cependant à mener sur ces séquences, tant dans la comparaison des marqueurs entre eux (SAUF, EXCEPTÉ, À PART, ETC.) que dans l'évolution des sémantismes des formes. MIS À PART PLUSIEURS, par exemple, condamné par la grammaire puriste, est cependant de plus en plus représenté. Le responsable en est-il le morphème MIS À PART, qui évoluerait vers un sens additif plutôt qu'exclusif ? Ou alors est-ce PLUSIEURS qui deviendrait un quasi-synonyme de QUELQUES ? Enfin, il s'agirait de questionner le rôle éventuel joué par la position des séquences exclues par rapport au reste de la phrase (à l'initial, en final, en incise), en ce compris la place du morphème lui-même (DALI MIS À PART versus MIS À PART DALI) qui confère à ce dernier une nature différente, oscillante entre la locution prépositionnelle et l'emploi adjectif du participe verbal.

BIBLIOGRAPHIE

- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, « Grammaticalisation d'un terme de lieu : quelque part et mis à part », in *Recherches Sur le Français Parlé* n° 16, 2001, p. 83-101.
- DALCQ, Anne-Elizabeth, Englebert, Annick, Uyttebrouck, Eric et Van Raemdonck, Dan, *Mettre de l'ordre dans ses idées : classifications des articulations logiques pour structurer son texte*, Paris/Bruxelles, De Boeck & Larcier, 2006.
- KLEIBER, Georges, 2005. « Comment se "règle" linguistiquement l'exception : petite sémantique des constructions exceptives », in *Faits de Langues* n° 25, 1999, p. 39-52.
- MOIGNET, Gérard, *Les signes de l'exception dans l'histoire du français*, Genève, Droz, 1959.
- PIOT, Mireille « Sur la nature des fausses prépositions *sauf* et *excepté* », in *French Language Studies* 15, 2005, p. 297-314.
- ROIG, Audrey, *Le traitement de l'article en français après 1980*, Bruxelles, PIE Peter-Lang, 2011.
- ROSIER, Laurence, « La partition inverse dans à part + quelques N : de la quantification à la qualification », in *Scolia* n° 20, 2005, p. 275-288.
- WILMET, Marc, *Grammaire critique du français*, 3^e éd., Bruxelles, De Boeck/Duculot, 2003.

NOTES

1. Nous y reviendrons *infra*, au moment de développer l'idée de partition et d'homogénéisation de la quantité exceptée.

2. Nous remercions cordialement Nicolas Schroeber (Université Libre de Bruxelles) de la réalisation de ces dessins.
 3. Exemple : *Mis à part les filles, le personnel était content* comprend *l'ensemble du personnel* moins *les filles*. De même, *Mis à part les jolies filles* signifie *les filles* moins *les jolies filles*. Il s'agit du principe de l'*extension* tel que décrit par Wilmet (2003).
 4. La question posée ici est celle savoir de combien de filles s'agit-il. Elle regarde directement le déterminant : *mis à part ces filles*, *mis à part une fille*, *mis à part quelques filles*, etc. Il s'agit du principe de l'*extensité* proposé par Wilmet (2003).
 5. Ce faisant, nous déplaçons le principe de Kleiber selon lequel la quantité de la séquence exclue est toujours *faible* puisque nous ne considérons pas que l'exclusion joue un rôle de partition. Cette position nous permet de rendre compte d'effets de sens très particuliers produits dans nos exemples.
 6. Dans cette contribution, nous avons mis l'accent sur la question de la combinaison de *mis à part* avec un déterminant, délaissant en cela quelque peu les autres combinaisons telles que *mis à part* + pronom ou + forme verbale, en raison de leur très faible représentation.
 7. Une *saisie moyenne* est une expression utilisée pour désigner un effet de sens compris entre le particulier et l'universel.
-

INDEX

Mots-clés : forme exceptive, forme exclusive, syntaxe, énonciation, partition

AUTEURS

AUDREY ROIG

LAURENCE ROSIER